

UN PEU DE LUMIÈRE

La revue de la Fondation Juan Diego, à la rencontre des enfants et des prisonniers de Santa Fe en Argentine



UNIS PAR LE PÈRE GABRIEL

L'année du jubilé de la Fondation Casa Juan Diego a permis de renforcer et de créer des liens des deux côtés de l'océan. L'évêque de Santa Fe et celui de Sion se sont échangé des messages fraternels, il y a eu du nouveau au sein du comité de Fondation et nous allons vers un engagement plus grand dans les prisons valaisannes.

Le jubilé a été l'occasion d'un beau message de Mgr Fenoy, à l'attention de notre évêque Jean-Marie Lovey, des deux fondations Casa Juan Diego (en Suisse) et San Dimas (en Argentine), et de tous les bénévoles engagés pour nos frères et sœurs privés de liberté et pour la promotion de l'enfance.

A l'heure où vous lirez ces lignes, la réponse de notre ami et évêque de Sion Mgr Jean-Marie Lovey sera en route pour l'Argentine ; elle sera

transmise à Mgr Fenoy par Camille Carron, Daniela Steiner et Joëlle Carron lors de leur séjour à Santa Fe du 7 au 17 août.

Merci à nos deux évêques pour ces mots témoignant d'une belle amitié pour nous et d'une magnifique estime pour l'œuvre de Padre Gabriel ! Ils nous sont un encouragement à continuer chaque jour ce qui a été commencé.

Suite en pages 2, 3 et 4

TABLE DES MATIÈRES



Merci depuis Santa Fe

Page 2

Message de la Fondation

Pages 3 - 4

**Père Gabriel a transformé
ma vie**

Pages 4 - 5

**Personne n'échappe à
l'amour**

Pages 6 - 7

Agir en amont

Page 8

Terre d'espérance

Page 9

Une Suisse à Santa Fe

Pages 10 - 11



MERCI DEPUIS SANTA FE

Un message de l'évêque de Santa Fe, Mgr. Fenoy

Bonjour,

Je souhaite vous faire parvenir mes chaleureuses salutations à distance ; en tout premier lieu à mon frère Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion en Suisse, et à tous ceux qui travaillent comme volontaires et qui aident la fondation Juan Diego et l'Abrazo.

En réalité, ces salutations sont pour rappeler les 25 ans de la fondation Casa Juan Diego en Valais et les 16 ans de la Casa San Dimas, ici, dans l'archidiocèse de Santa Fe.

Tout cela est un précieux héritage qui nous a été laissé par un Valaisan, le Père Carron, que je n'ai pas pu connaître personnellement car cela fait peu de temps que je suis ici.

Mais j'ai reçu tellement de témoignages de sa vie pauvre, de sa vie dévouée, de sa manière de penser aux derniers, aux marginaux et de son engagement à travailler non seulement

pour eux, mais aussi avec eux, en les intégrant toujours plus à leur propre vie.

Cet exemple nous accompagne, nous stimule et cela m'amène à vous remercier vous aussi, les plus de 50 volontaires qui visitent les prisons. De plus, ces dernières années sont aussi venus beaucoup de volontaires de Suisse. Il y a aussi ce soutien financier qui est très précieux pour nous, pour pouvoir continuer toute cette œuvre.

Pour tout cela je voulais me présenter, vous saluer, me sentir votre frère et ami, et remercier particulièrement les personnes qui collaborent, que ce soit en donnant du temps ou par leur soutien financier. (...)

Dieu vous bénisse.

Affectueusement.

*Mgr Sergio Fenoy,
Evêque de Santa Fe*

Extrait du message de + Jean-Marie, écrivant sur Padre Gabriel :

« Je ne l'ai pas connu personnellement. Mais j'ai tellement entendu parler de lui, que je le perçois comme un frère. Frère tout là-bas en Amérique latine, et un frère désormais si proche dans le cœur de Dieu. Dans mon imaginaire d'adolescent, Santa Fe évoquait l'aventure, les films et les conquêtes pour la liberté. Dans la réalité de la vie du père Gabriel, j'ai compris qu'il s'est donné tout entier pour libérer ceux qui sont en prison.

Façonné par les Béatitudes, il a commencé par vivre le bonheur d'être pauvre, puis il a partagé ce bonheur avec ses frères en humanité, et ainsi, Jésus a pu déposer dans le cœur de certains le bonheur de la vraie liberté.

Je suis heureux que des hommes et des femmes de notre Valais poursuivent l'œuvre du père Gabriel par le biais de ces fondations. Ainsi le charisme déposé en terre d'Argentine pourra continuer à porter de bons fruits.

Le mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 donne ainsi l'occasion de consolider cet engagement missionnaire. Le père

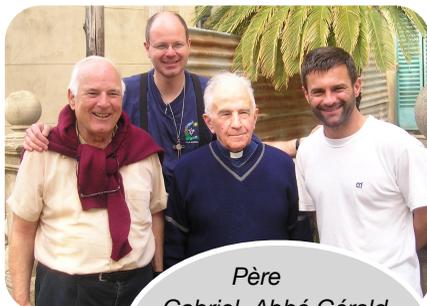
Gabriel n'était pas simplement un missionnaire, désormais, le père Gabriel est une mission, et chacun de nous avec lui. »

Merci Gérard, et bienvenue à toi Riquet!

Quelle joie d'avoir pu compter toutes ces dernières années sur notre ami l'abbé Gérard Voide au sein du Conseil de Fondation Casa Juan Diego ! Gérard a souhaité remettre son mandat, pour des raisons de disponibilité. Nous le remercions de tout cœur pour son engagement de longue date pour l'œuvre de Padre Gabriel !

Bienvenue à l'abbé Henri – ou Riquet – Roduit, fulliérain également, qui est depuis le mois de mai le nouveau vice-président de la Fondation. Membre du Service Diocésain de Diaconie et engagé depuis longtemps dans les prisons valaisannes à travers Parole en Liberté, Riquet connaît bien l'Argentine et sa réalité. Il a notamment eu l'occasion de remplacer l'été

dans sa paroisse l'abbé Bernardo Blanchoud, vice-président de la Fondation San Dimas (l'alter ego en Argentine de la Fondation Casa Juan Diego), que vous avez eu certainement l'occasion de rencontrer lors de ses remplacements l'été en Valais.



Père Gabriel, Abbé Gérard Voide, Mgr Blanchoud et abbé Bernardo Blanchoud

Vers un engagement plus grand dans les prisons valaisannes

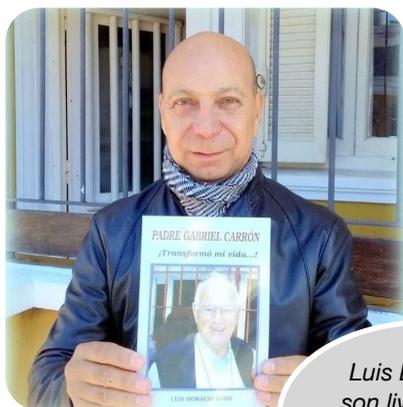
Le souffle et l'enthousiasme impulsés par la récente Université de la Solidarité et de la Diaconie, tenue à Fribourg en janvier dernier, se font sentir jusqu'en Valais ! Sous l'impulsion du Service Diocésain de la Diaconie, un nouveau Réseau Prisons se met actuellement en

place, autour des aumôniers, avec la présence de Parole en Liberté, du Collectif LMC, de la Fondation Casa Juan Diego et de divers autres acteurs de terrain. Il sera l'occasion pour la Fondation Casa Juan Diego de s'engager de manière plus concrète dans la pastorale des prisons en Valais.

Pour le comité, Joëlle Carron

PÈRE GABRIEL A TRANSFORMÉ MA VIE

Sur l'invitation du Père Gabriel, Luis Lugo a participé dans sa jeunesse à un pèlerinage de plus de 3000 kilomètres unissant trois lieux de dévotion mariale: la Basilique de Itati (province de Corrientes), celle de Guadalupe (Santa Fe) et celle de Luján (Buenos Aires). Il a publié son témoignage dans un petit livre dont voici la présentation qu'en fait l'auteur.



Luis Lugo avec son livre sur son expérience aux côtés du Père Gabriel

Permettez-moi de m'arrêter un instant pour laisser le souvenir du Père Gabriel, les joies vécues, les rires, les chants, les rencontres, les journées infatigables et les différentes expériences prendre leur temps dans mon cœur. Un temps

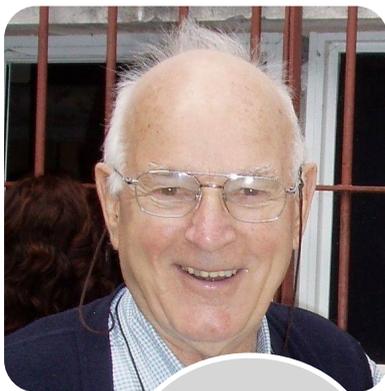
qui est unique et qui, d'une certaine manière, m'appartient. C'est pour cela que j'ai besoin de libérer lentement des faits gravés en moi, pour pouvoir les partager avec vous.

Avec l'âme mature, la mentalité corrigée par l'expérience et les inévitables épreuves, j'offre cette histoire et ces souvenirs de pèlerin qui, inévitablement, s'entrelacent avec le profond désir d'exprimer ma reconnaissance au Père Gabriel pour tous les moments qui perdurent aujourd'hui dans ma mémoire et que je peux communiquer dans un plaisir serein.

Certainement, nombreux de ces compagnons de vie se souviendront avec affection de ce que nous avons appris à ses côtés ; chacun d'eux pourra enrichir ce récit de ses propres et uniques expériences car notre grand ami continuera d'occuper un endroit privilégié dans notre mémoire.

Certains de nous continuent de s'identifier avec ce tendre surnom que le Père Gabriel avait choisi pour nous : « les vagabonds de Marie ». Avec lui, nous avons appris que Dieu est un Père qui nous aime et que la Sainte Vierge intercède en permanence pour tous ses enfants, spécialement pour ceux qui sont dans le besoin.

Le Père Gabriel nous connaissait mieux que nous nous connaissons nous-même et il a travaillé avec persévérance pour mettre en lumière les dons cachés que nous avons pour que nous devenions, dans le futur, de meilleures personnes. Il a su comment entrer dans notre réalité pour la transformer, il nous a fait voir l'urgence du changement et nous a fait comprendre que la conversion intérieure dépendait seulement de nous.



Nombreux se souviennent de l'air jovial du Père Gabriel

Nous avons appris à accepter les adversités, à exprimer ce que notre cœur gardait et qui nous faisait du mal, à demander de l'aide et à semer nos vies d'espérance.

Voilà la raison de ces pages : une reconnaissance au Père Gabriel pour la grandeur de son œuvre de service. Aujourd'hui, il n'est pas physiquement avec nous, mais il nous a laissé son engagement de vie. Nous continuons encore à soigner nos blessures et, à partir de notre expérience à ses côtés, nous soignons les blessures de notre prochain. Nous suivons cette demande que nous avons fait nôtre qui est de « servir ceux qui en ont besoin ».

Chaque enseignement de celui qui a été choisi par Jésus perdure dans le cœur de ce premier groupe de jeunes. Plus de 40 ans ont passé mais ses paroles et son exemple nous soutiennent et nous donnent de la force.

Dieu avait marqué pour lui un chemin de mission qu'il est venu accomplir dans ce coin d'Argentine... Sa semence a été féconde et les fruits continueront à être récoltés au fil des années, parce que la trace de ses pas est ineffaçable.

Luis Horacio Lugo, Alto Verde, province de Santa Fe

PERSONNE N'ÉCHAPPE À L'AMOUR

A la fin du mois de mars, un groupe de volontaires de la pastorale des prisons s'est rendu au Brésil, proche de Salvador de Bahia, pour se familiariser avec la méthodologie des centres de réhabilitation APAC, une alternative au système pénitentiaire qui fonctionne au Brésil depuis plus de quarante ans. L'idée est de pouvoir mettre en œuvre un projet similaire en Argentine, à Santa Fe.

Les volontaires ont passé deux jours dans un centre de réhabilitation : ils ont partagé le quotidien des personnes, des moments de prières, des repas, des témoignages et ont participé à une journée d'information et de formation. Pendant les jours suivants, ils ont

problématique des prisons de Santa Fe : *« Le système pénitentiaire coûte beaucoup à l'Etat et ne fonctionne pas, parce qu'il n'aide pas à la réinsertion des prisonniers (...) Actuellement, dans notre pays, nous nous limitons à enfermer les prisonniers. En prison, on ne valorise pas les personnes, donc elles non plus, ne le font pas. Elles sont recluses pendant des années et ensuite, elles sortent, et dans de pires conditions. Souvent, nous disons que la prison est une école du délit, et c'est le cas. »*

Quant au travail des APAC (Association de Protection et d'Assistance aux Condamnés), Pablo explique : *« Il est proposé un travail intégral avec les privés de liberté, un travail qui vise à accompagner réellement les personnes en vue de leur réinsertion dans la société. »*



Les initiateurs du projet lors de leur visite au Brésil

pu visiter plusieurs centres de réhabilitation et se familiariser ainsi avec les différents régimes de mise en œuvre de la méthodologie.

Dans un article du journal local de Santa Fe (El Litoral du 25 mai 2019), Santiago Adanti et Pablo Duarte expliquent en quoi cette alternative peut apporter une solution à la



Partage du repas à l'APAC de Santa Lucía, au Brésil

Dans les APAC, on n'utilise d'ailleurs pas le mot « prisonnier » mais celui de « recuperando », ce qui correspondrait en français à « une personne en processus de réhabilitation ».

Pablo ajoute : « Les centres de réhabilitation sont des lieux autogérés, dans lesquels les personnes dont le processus de réhabilitation est avancé se chargent elles-mêmes des clés de leur propre cellule. Elles étudient et travaillent de manière obligatoire, vivent une vie spirituelle et prennent soin de l'endroit. »



Les journées sont bien remplies: travail, étude, vie spirituelle et organisation de la vie quotidienne

quant à la réinsertion sont visibles (on parle d'un taux de récidive de 10% au lieu de 80% pour les prisons traditionnelles), l'Etat apporte le financement nécessaire et cherche à répliquer l'expérience dans tout le pays. »

Dans le reste du monde, il existe d'autres expériences similaires car nous retrouvons ailleurs la même problématique: l'accent est mis sur plus de sécurité et dans le meilleur des cas, de meilleures conditions d'emprisonnement (confort, nourriture, etc.). Pourtant, un système efficace de réhabilitation doit avant tout se concentrer sur l'être humain et lui offrir les outils nécessaires à son développement personnel et à sa future réinsertion sociale.

Nous ne pouvons que souhaiter que ce projet puisse voir le jour à Santa Fe !

Aline Glassey Duarte



Dans les centres APAC, les personnes en réhabilitation sont responsables des clés de leurs cellules

Santiago explique que la méthodologie APAC s'applique déjà dans une vingtaine de pays en plus du Brésil dont elle est originaire : « Les personnes en processus de réhabilitation reçoivent le soutien de parrains, de volontaires, de stagiaires (avocats, médecins, dentistes, psychologues, nutritionnistes, etc.) ». Il ajoute : « Au Brésil, comme les résultats

AGIR EN AMONT

La Fondation soutient des projets de promotion de l'enfance afin d'offrir aux enfants et aux jeunes un accompagnement sur leur chemin de vie. En voici quelques exemples.



Musique et lecture

A l'association de Voisins du quartier Yapeyu, les activités socio-culturelles continuent et intéressent toujours plus d'enfants et de jeunes. Cette année, l'atelier littéraire et ceux de guitare, de violon et d'instruments à vent ont été rejoints par un nouvel atelier de chant et un de percussion.

Sur scène

Deux orchestres d'enfants fonctionnent dans le cadre du projet SOS Música de la Municipalité de Santa Fe et en collaboration avec la Fondation Casa Juan Diego. Le premier orchestre a été mis en place en 2015 dans le quartier Yapeyu et le second au cours de l'année 2017 dans le quartier Santa Rosa de Lima. En décembre 2018, les deux groupes ont été réunis sur scène à l'occasion d'un concert de fin d'année dans le grand théâtre municipal de Santa Fe. Ce fut un moment très fort que de voir ces enfants souvent stigmatisés et exclus montrer leurs capacités aux spectateurs tout étonnés et émus.



Cours de flûte dans le cadre de SOS Musica



Le grand soir au théâtre municipal

TERRE D'ESPÉRANCE

L'Association civile TERRANZA est partenaire de la Fondation Casa Juan Diego pour ce qui est de la mise en oeuvre des projets de promotion de l'enfance et de projets de construction. Voici un aperçu du travail effectué cette année.

ACUNAR

Concernant les projets de promotion de l'enfance, l'Association TERRANZA coordonne un espace d'accueil pour la petite enfance dans le quartier San Agustín II. Cet espace dénommé « ACUNAR » (« bercer » en français) offre aux parents qui ont des enfants en bas âge et qui désirent travailler ou étudier la possibilité de le faire. Ainsi, des femmes limitées dans leur développement personnel et socio-économique trouvent dans ce projet un accompagnement intégral et efficace pour elles et pour leurs enfants.



L'espace ACUNAR accueille des enfants entre 2 et 6 ans, l'après-midi et le soir

Construire ensemble

Concernant les projets de construction et de rénovation d'écoles ou de lieux socio-éducatifs, deux chantiers sont en cours dans deux écoles de quartiers périphériques. Parallèlement, de petites améliorations ont été faites dans une maison de quartier. Ces travaux se réalisent avec une coopérative de maçonnerie composée de jeunes travailleurs issus des quartiers périphériques de la ville. De plus, TERRANZA accompagne des jeunes étudiants dans le cadre de leur stage de fin de formation de chef de chantier.



Un jeune travailleur explique aux étudiants en quoi consiste le coopératisme

UNE SUISSESE À SANTA FE

Florence Rosas est une jeune Suisse installée à Santa Fe depuis 2012 après avoir effectué une expérience de volontariat au sein de la Fondation. Elle collabore actuellement à deux projets soutenus par la Fondation et partage ici son témoignage.

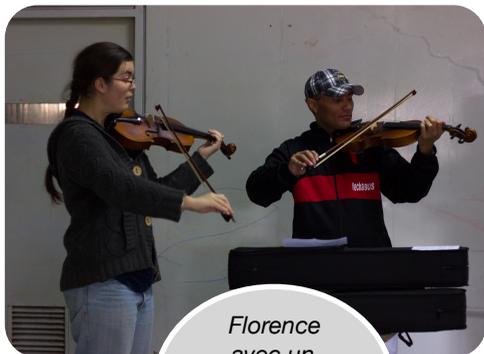
Bonjour à toutes et à tous!

Je m'appelle Florence et je suis partie pour la première fois en Argentine en mars 2011 pour six mois. Je faisais du bénévolat dans les différentes prisons (pour hommes et pour femmes), ainsi que dans des quartiers défavorisés avec des enfants. **Ça a été pour moi une expérience très enrichissante, très forte émotionnellement et spirituellement, qui m'a beaucoup plu et énormément marquée.** Lors de ce séjour, j'ai également connu

Victor, mon mari avec lequel je partage ma vie depuis lors. Depuis octobre dernier, nous avons la joie et la bénédiction d'avoir été rejoints par Timoteo, notre premier fils.

J'ai déménagé à Santa Fe en décembre 2012, et j'ai commencé des études pour être professeure de musique et de violon. J'ai également commencé à travailler quelques années plus tard, en donnant des cours de violon

ainsi que des ateliers de musique dans un centre pour personnes avec un handicap. J'ai toujours continué à faire du bénévolat, mais de manière beaucoup plus réduite pour une question de temps. Aujourd'hui, je donne des cours de violon dans une école primaire dans le cadre d'un projet de la Province de Santa Fe qui a pour but de permettre aux élèves qui n'ont pas forcément accès à des cours de musique d'apprendre à jouer d'un instrument. Je poursuis mon atelier de musique dans le centre pour personnes avec un handicap, et je donne également un atelier de



Florence avec un prisonnier pendant l'atelier de musique

violon en compagnie d'un prof de guitare dans une prison de Santa Fe. Finalement, je collabore à la coordination d'un orchestre d'enfants d'instruments à vent, en faisant le lien entre les

familles des élèves et les profs. Ce projet fait partie des activités soutenues par la Fondation

Casa Juan Diego et se réalise en lien avec la municipalité de Santa Fe dans un centre communautaire d'un quartier défavorisé de la ville.

Ce qui m'a frappé dès mon premier séjour à Santa Fe en allant visiter les différentes prisons est le fait que je me suis retrouvée face à face avec des personnes détenues qui, malgré les préjugés que j'avais avant d'être entrée pour la première fois dans une prison, étaient des personnes comme n'importe qui que j'aurais pu croiser "dehors", avec leurs joies et leurs peines, leurs défauts et leurs qualités. En plus, j'ai été très touchée (et le suis toujours) par leur hospitalité pendant les visites. J'en oublie souvent que je suis en prison !

Malgré tous nos préjugés et les erreurs commises dans leur cheminement de vie, les personnes détenues ont chacune un énorme potentiel, des qualités et des capacités incroyables qu'il vaut vraiment la peine d'aider à développer pour leur permettre de se revaloriser elles-mêmes, de profiter des belles choses de la vie, et d'essayer de laisser derrière elles la violence, la rancune, la haine, le désespoir, et tant d'autres sentiments qui les ont menées là où elles se trouvent actuellement, pour

commencer une nouvelle vie à partir de sentiments positifs.

Dans mon bénévolat ainsi que mon travail avec les enfants, je me retrouve également face à des personnes pleines de qualités et de capacités qui sont parfois peu ou pas valorisées, et qu'il me semble crucial de développer pour que ces enfants puissent avoir une bonne estime d'eux-mêmes et se projeter en faisant des choses qu'ils aiment et leur font du bien, sans rester bloqués dans un conditionnement social qui souvent les mène à vivre d'une manière qu'ils ne choisissent pas vraiment et qui leur fait du mal (drogues, délinquance, etc.). Les enfants sont des êtres si fragiles et forts à la fois qu'il me semble extrêmement important d'accompagner leur cheminement et essayer de les soutenir dans des choix qui leur permettent de se réaliser.

Aujourd'hui en Argentine, demain peut-être ailleurs, j'essaie de vivre dans mon quotidien l'Amour pour mon Prochain, et je sens que mes différents lieux de travail et de vie me permettent de le mettre en pratique, certaines fois de manière plus complète que d'autres, mais très souvent je reçois encore plus que ce que je peux donner !

Merci pour votre soutien, qui nous permet de réaliser nos activités et de participer à la construction d'un monde meilleur pour tous.

Florence Rosas



*Orchestre
d'enfants de
Santa Rosa
de Lima*

Clôture de l'année du jubilé

L'année des 25 ans nous a déjà offert de beaux moments de partage. Merci à chacun de ceux qui ont contribué à en faire une réussite !

Nous vous attendons nombreux

le vendredi 25 octobre à 19h

à l'église de Fully pour une messe-anniversaire pour Gabriel, qui sera aussi messe d'action de grâce pour le jubilé. Comme l'an passé, vous êtes cordialement invités à partager une magnifique soupe faite avec les courges cultivées avec soin en faveur de la Fondation par Amédée et Camille.

Bienvenue !



Les courges cultivées avec soin par Amédée Roduit et Camille Carron en faveur de la Fondation

La Fondation Casa Juan Diego a été créée dans le but de soutenir les projets mis en place par le Père Gabriel Carron à Santa Fe, en Argentine. Elle soutient deux domaines en particulier:

- Des activités avec des prisonniers dans différents lieux de détention
- Des projets pour l'enfance et la jeunesse

www.padregabriel.ch

Fondation Casa Juan Diego

Dons

Banque Raiffeisen — 1926 Fully
IBAN CH02 8059 5000 0002 8784 7

Contacts

Joëlle Carron (présidente)
joelle.carron@gmail.com
078.734.08.61

René Jacquier (caissier)
r.jacquier@netplus.ch
079.874.57.74

Association El Abrazo

Contact

Lucien Carron
info@abrazo.ch / www.abrazo.ch
079.504.96.02

«Un peu de Lumière»

Vos avis, vos remarques nous intéressent:

Aline et Pablo Duarte Glassey
al.glassey@gmail.com